

Hydravion Laté 300

Croix du Sud



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Combet

Format horizontal 48 x 27
(dentelé 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 décembre 1982
à Biscarrosse (Landes)
et aux Mureaux (Yvelines)

Vente générale le 6 décembre 1982

Le 7 décembre 1936, à 4 heures 32 du matin, l'hydravion Laté 300, un grand quadrimoteur Latécoère baptisé "Croix du Sud", s'élevait dans le ciel de Dakar, emportant dans ses soutes le 49^e courrier aérien France-Amérique du Sud. L'équipage était composé de Jean Mermoz, chef de bord, 8 200 heures de vol et 23 traversées de l'Atlantique Sud, Alexandre Pichodou, pilote, "millionnaire en kilomètres", 7 000 heures de vol et 38 traversées de l'Atlantique Sud, Henri Ezan, capitaine au long cours, rompu à la pratique de la navigation aérienne, Edgar Cruveilhér, radio, 4 500 heures de vol et 10 traversées de l'Atlantique Sud, Jean Lavidalie, mécanicien, spécialiste des vols transatlantiques.

Huit minutes après son envol, le "Late 300" était de retour à sa base de départ. L'hélice à "pas variable" du moteur arrière-droit avait refusé de prendre sa vitesse de croisière et le long de son arbre on apercevait une traînée d'huile. Les mécaniciens s'affairèrent aussitôt autour de l'appareil. Leurs recherches ne révélèrent rien d'alarmant et les essais mécaniques effectués s'avérèrent satisfaisants. A 6 heures 52, la "Croix

du Sud" reprenait l'air à destination de Natal, au Brésil. Il ne devait jamais y arriver. Pourtant les premières heures du voyage se déroulèrent normalement. A 9 heures 30, par radio, l'appareil faisait connaître sa position au-dessus de l'océan, 12° 18' Nord et 21° 20' ouest. Soudain, à 10 heures 47, à Dakar c'était la consternation. Un bref message, probablement inachevé, était capté "Allons couper moteur arrière-droit"... puis ce fut le silence.

Né à Aubenton dans l'Aisne, le 9 décembre 1901, ancien aviateur militaire, Jean Mermoz que la monotone vie des casernes exaspérait, avait quitté l'armée en 1924 et était entré, en qualité de pilote, à la Société des lignes aériennes Latécoère qui, en 1927, devait prendre le nom de Compagnie générale aéropostale. Le fondateur de cette entreprise, le constructeur d'avions Pierre Latécoère (1883-1943) poursuivait depuis la fin de la Première guerre mondiale, l'audacieux projet de relier par voie aérienne, la France au continent Sud-américain. Cette œuvre devait être menée à bien au prix de difficultés inouïes. Pour sa part Mermoz réussit la

liaison Toulouse-Saint-Louis-du-Sénégal (1927), le premier transport de courrier entre Buenos-Aires et Rio de Janeiro (1928) le franchissement de la Cordillère des Andes (1929), les premières traversées de l'Atlantique Sud dans les sens Est-Ouest (1930) et Ouest-Est (1933). Après la fusion de "l'Aéropostale" et de la compagnie Air-France (1933) le pilote Jean Mermoz devint Inspecteur général de la société nationale.

En commémorant par un timbre la disparition corps et biens du "Laté 300", l'administration des P.T.T. rend hommage, non seulement à Jean Mermoz et à ses compagnons, mais aussi à tous les hommes qui, sous l'impulsion de Pierre Latécoère, ont travaillé, souffert, et parfois donné leur vie, pour que la poste aérienne française soit présente dans le ciel d'Amérique du Sud.